

AGS au rabais, perte
de pouvoir d'achat :
Trois ans, ça suffit

l'étincelle

TECHNOCENTRE

Renault

Guyancourt

www.etincelle-technocentre.com - pour la construction d'un parti des  travailleurs communiste révolutionnaire - mardi 21 février 2012

Oui, soyons le cauchemar du gouvernement présent et à venir

Le Sarkozy nouveau, en costume de candidat, se dit contre le système, proche du peuple, et prétend venir au secours des licenciés. En attendant, les ouvrières oubliées des autres sites de Lejaby venues lui demander de tenir ses promesses, se sont vues interdire l'accès à son premier meeting de campagne, la semaine dernière à Annecy. Tout un symbole !

Contre le système ? C'est le même Sarkozy qui a l'intention de recycler son ancien ministre, Jean-Louis Borloo, à la tête de Veolia Environnement. Tant il est vrai que leur système, à droite comme à gauche d'ailleurs, consiste à passer des couloirs feutrés des ministères à ceux des conseils d'administration des trusts et des banques, et inversement !

Il y a une semaine, le président promettait un référendum pour s'en prendre aux chômeurs, leur imposer n'importe quel emploi. Prendre et s'en prendre aux pauvres pour assister les riches, c'est la devise tacite de celui qui a versé des milliards d'argent public aux banques et aux patrons, alors que des centaines de milliers de travailleurs ont perdu leur emploi. On comprend que les travailleurs d'ArcelorMittal de Florange, dont le site va fermer malgré les promesses présidentielles, veuillent être le « *cauchemar du gouvernement* ».

Alors, beaucoup de travailleurs veulent le départ de Sarkozy. Et ils ont bien raison ! Mais faudrait-il pour autant miser notre avenir sur une victoire de François Hollande ?

La finance « n'a pas de crainte à avoir », pas plus de Hollande que de Sarkozy

François Hollande s'était présenté comme un adversaire de la finance... Mais au journal anglais *The Guardian*, il expliquait la semaine dernière : « *La gauche a gouverné pendant quinze ans, pendant lesquels elle a libéralisé l'économie et ouvert les marchés à la finance et à la privatisation. Il n'y a pas de crainte à avoir.* » Pas de crainte pour les financiers ! Et il dit vrai. La gauche au gouvernement a fait le bonheur du grand capital.

Menteur, Hollande, comme le dit Sarkozy ? Même pas, si on regarde son programme. Il se garde bien de promettre quoi que ce soit aux classes populaires. Il veut embaucher plus dans l'enseignement... mais en continuant à réduire les effectifs d'autres services publics ! Et sur les salaires, son programme ne contient... rien du tout.

Bien sûr, c'est encore moins du côté de Marine Le Pen, dont Guéant et Sarkozy reprennent sans honte la démagogie abjecte, que les travailleurs ont quelque chose à espérer. Elle ne sait que diviser les travailleurs en distillant le poison du racisme et de la xénophobie. Les ouvriers, elle ne les aime qu'obéissants et résignés, et ne se gêne pas de les dénoncer quand ils font grève.

Le chemin de la lutte d'ensemble, bien plus sûr que le bulletin de vote

Les travailleurs qui luttent en ce moment ont bien raison de ne faire confiance qu'en la force de leur mobilisation.

Les travailleurs de PSA-Citroën ont manifesté avec succès samedi dernier à Aulnay-sous-Bois, car leur usine est menacée de fermeture. Ils n'attendent pas le résultat des élections. Ils font connaître dès maintenant leur détermination face à un patron prêt à faire fermer des sites pour améliorer ses profits.

Dans cette campagne présidentielle, les deux candidats des partis de l'extrême-gauche, LO et le NPA, sont bien les seuls à affirmer clairement que les salariés ne doivent compter que sur leurs propres forces, sur leurs combats, et pas sur l'alternance électorale. Les seuls à avancer des mesures d'urgence pour le monde du travail et un programme de lutte d'ensemble.

Le résultat de cette élection ne déterminera pas l'avenir. Mais comme celle de Nathalie Arthaud, la candidature de Philippe Poutou, du Nouveau Parti Anticapitaliste, ouvrier de l'automobile, aura le mérite de faire entendre clairement la voix du monde du travail, de ses revendications et de ses luttes. Un moyen d'avertir le prochain gouvernement, quel qu'il soit, que la classe ouvrière ne se laissera pas faire.

Un sourire à 2 milliards

En 2011, Renault a dégagé un bénéfice net de 2,13 milliards d'euros. Une hausse de 42 % par rapport à 2010, où Renault a fait 1,49 milliards d'euros de bénéfices si on enlève la vente des actions Volvo. On comprend pourquoi Ghosn a retrouvé le sourire.

Les chasseurs de prime

La direction annonce 1,084 milliard de Free Cash Flow (FCF) en 2011, soit plus du double de son objectif initial de 500 millions. Pour atteindre ce score, certains ont fait du zèle : report des dépenses, blocage des embauches... Jusqu'à demander aux salariés de poser un RTT le 22 décembre alors que les objectifs étaient déjà largement atteints.

Pourquoi tant de zèle ? La prime des dirigeants est indexée sur le FCF. C'est sûrement un hasard.

340 millions d'euros de dividendes

Le dividende par action passe de 30 centimes à 1,16 € cette année : une hausse de 286 % ! Avec un nombre total de 296 millions d'actions Renault, 340 millions d'euros seront donc versés aux actionnaires.

Augmenter les 36 000 salariés Renault de 300 € nets reviendrait à 250 millions par an, cotisations sociales incluses. Augmenter les salaires plutôt que les actionnaires, c'est même plus économique !

Trois ans d'austérité, ça suffit !

Lors de la deuxième réunion NAO du vendredi 24 février, la direction doit annoncer les augmentations de salaires pour 2012. La veille, jeudi 23 février, plusieurs syndicats du Technocentre appellent à une heure de débrayage pour les salaires. Cela sera le cas aussi sur de nombreux autres sites Renault.

Après trois années de vaches maigres, c'est le moment d'exiger un véritable rattrapage de salaire.

Toujours plus

Les deux Carlos ne ménagent pas leurs efforts pour expliquer qu'il n'y a pas de contradiction dans leur discours entre les bons résultats de Renault d'une part, et les nouveaux efforts qu'ils demandent aux salariés d'autre part.

La hausse prévue des ventes mondiales en 2012 ne suffit pas. L'objectif en interne est désormais une MOP (Marge Opérationnelle) de 5 % en 2013, contre 2,6 % cette année. Un seuil atteint seulement 2 fois ces 12 dernières années, où la moyenne est de 2,8 %.

Coufix, l'irréductible

La baisse des coûts fixes est devenue une idée... fixe. Dans cette rubrique, la direction compte les loyers, l'amortissement des investissements ou encore... les salariés en CDI.

Baisser les coûts fixes, c'est politiquement plus correct que bloquer les salaires ou réduire les effectifs. Mais au final, c'est bien ça que ça veut dire.

Diviser plus pour payer moins

A l'open forum du 16 février, Carlos Ghosn a commenté les résultats de l'enquête Hay menée auprès des salariés du Groupe en novembre 2011.

Dans le top 3 des thèmes les plus mal notés vient la reconnaissance : « la performance ne paye pas chez Renault ». Seulement Ghosn en déduit que c'est la sous-performance qui n'est pas assez sanctionnée ! Dresser les salariés entre eux pour ne pas les payer plus : ça ne vous rappelle pas un candidat-président ?

Toujours pas de PDG low cost

Avec la course à la baisse de salaires (250 € à Tanger, mieux qu'en Roumanie !) et le matraquage sur le coût du travail, il est étonnant qu'une source considérable de baisse des coûts n'ait toujours pas été identifiée : les rémunérations scandaleuses de certains membres du CEG (Comité Exécutif Groupe). Mais que fait la direction ?

Délocalisation des délocalisations

Sans états d'âme, Carlos Ghosn a affirmé que l'usine de Tanger est en fait une délocalisation de la Roumanie : les ouvriers roumains, payés en moyenne 285 € brut en 2004 (lancement de Logan), ont en effet arraché par leurs luttes des augmentations de salaire. Renault est allé chercher des salaires encore plus bas au Maroc.

Egaliser les salaires par le haut ; c'est le seul moyen d'empêcher les patrons de mettre les salariés en concurrence. Alors vive les prochaines luttes des travailleurs de Melloussa !

Pire que merci DPSI, le clip de la DIAC

Le clip promotionnel filmant dirigeants et salariés de la DIAC dansant dans leurs locaux a été retiré de Youtube après avoir fait un buzz. C'était si affligeant ?

Une liste qui s'allonge

C'est grâce à un scanner qu'il a trouvé l'origine de son essoufflement. Un ingénieur à la retraite de Renault, atteint depuis 3 ans d'une maladie due à l'inhalation d'amiante, vient d'être reconnu en Maladie Professionnelle. Il avait travaillé au Siège et au J7 à Billancourt, désamianté seulement en 1995.

La Sécurité Sociale a reconnu son exposition passive : il ne manipulait pas d'amiante directement mais la respirait dans les bâtiments où il travaillait.

Après la condamnation d'Eternit en Italie, on attend toujours un tel procès en France.

Renault vous prête votre argent

RCI Banque, filiale à 100 % de Renault, lance un livret d'épargne : Zesto. Ouvert aux salariés Renault puis à l'extérieur, il permettra de ramener des fonds afin de financer les crédits automobiles du groupe. Après avoir pressé les salariés comme des citrons, la direction espère bien en tirer encore un zeste.